

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Choctaw contre le gouvernement fédéral et de s'être présenté comme officier du gouvernement.

Nouvelle école.

Bastrop, 8 avril. — Une bâtisse en briques qui coûtera 5,000 dollars sera construite pour remplacer l'école supérieure qui a été brûlée récemment.

Le directeur des postes.

Cottonport, 8 avril. — Ulysse J. Marcotte a été nommé directeur du bureau de poste pour remplacer L. J. Roth.

Incendie.

Convent, 8 avril. — La résidence de Mme P. Falgout, à Vacherie, Lne., a été détruite par un incendie. Le feu a été découvert par le juge de paix Roulet qui occupait une partie de la maison, le total des pertes dépasse 8,000 dollars.

Mort d'une religieuse.

Convent, 8 avril. — La mère Jourdan, sœur de l'ordre du Sacré Cœur de Jésus est morte au Convent du Sacré Cœur, mercredi matin d'une attaque de pneumonie. La mère Jourdan était âgée de 34 ans, son enterrement a eu lieu au cimetière du Sacré Cœur.

Election des Elks.

Opelousas, 8 avril. — Les officiers suivant ont été nommés à la société des

Cooke & Byrne

LONDRES, DUBLIN, PARIS, MONTREAL.

Tranways électriques, Utilités Publiques, Eau, Bains de Construction, Entreprises Industrielles et Minières Lancées.

Actions et Bons approuvés et garantis, placés chez les banquiers et courtiers européens.

Souscriptions procurées aux Corporations.

On demande de bonnes propositions pour Bains de Construction et Puits d'huile, ainsi pour magasins d'approvisionnement pour les armées alliées. Envoyez les cotes à

Mr. T. Elfert

Home Building Nouvelle-Orléans. On faitait vos emplettes mentionnées l'Abelle, 5, V. P.

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abelle, au rue Chartres, Téléphone, Main 1287.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL. — Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de conduire, et nous vous garantissons de l'emploi. 60 rue J.B.K. 11 sept.-lan

ON DEMANDE. — Solliciteurs pour vendre l'ambrosie de secours aux Elks, au prix de cinquante cents pièce. Vous gagnez dix cents par chaque ambrosie vendue. La totalité de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants des Elks démunis. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrivez au "Belgian Calendar Committee, 15 West 34th Street, New York.

A LOUER

A LOUER. — Villa de la Vergne, sur le Bogas Falls, près de Covington, Lne. S'adresser 32, rue Chartres, au directeur.

FREQUENCIES & WOODWORK.

Propriétés Foncières et Encadrements. 224 Commerce. Téléphone Main 422. 19 sept.-1 au

Elks mardi soir: Fred Hollier, gouverneur; D. L. Guilbeau, chef chevalier; Louis White, loyal chevalier; F. C. Allen, chevalier de lecture; H. D. Larcade, Jr., trésorier; L. H. Mornhinvg, secrétaire; A. S. J. Campbell et J. G. Lawler administrateurs.

MISSISSIPPI.

Grièvement blessé.

Bay St. Louis, 8 avril. — Plus de douze personnes ont assisté impuissantes à lui porter secours, à l'accident survenu au Rév. A. G. Guice, âgé de 60 ans, de l'église Méthodiste, qui a été renversé par un train de la "Gulf Coast." Les témoins de l'accident déclarent que malgré les avertissement du mécanicien et les coups de sifflets répétés, le Rév. Guice s'engageait sur la voie. Transporté en hâte à son domicile, son état est considéré très grave, il a une fracture à la jambe, la figure déchirée et de nombreuses plaies sur tout le corps. Le Rév. Guice était bien connu tout le long de la côte et par un grand nombre d'Orléanais.

Grand incendie.

Greenwood, 8 avril. — Un incendie a détruit une partie du village de Schlater, y compris deux maisons de commerce. Les dégâts se montent à 40,000 dollars.

Accident d'auto.

Hattiesburg, 8 avril. — Mlle Mamie Thompson s'est cassé la cuisse dans un accident d'auto. Mlle Thompson qui conduisait faisait faire une brusque embardée à sa machine et tombait dans la rivière Boule du haut du pont de l'avenue de la Rivière.

Pour prendre les poissons.

Gulfport, 8 avril. — Les essais ont eu lieu hier, d'une nouvelle invention pour prendre les poissons dans le Mississippi et le long de la côte. Les nouveaux filets sont tirés par deux bateaux moteurs et la prise du poisson est très rapide et très simple.

Acquittés.

Indianola, 8 avril. — J. L. Lewis et James rGeen, qui avaient tué un nègre près de Blaine, au mois de Mars dernier ont été tous les deux acquittés.

Nouvelle amende.

Jackson, 8 avril. — Ne commençant les travaux de construction du nouveau dépôt à Amory, la commission des chemins de fer a condamné la "Frico Railroad" à une nouvelle amende de 500 dollars.

TEMPERATURE

L'observatoire de E. Clouet, Opticien, Successeur de E. L. Clouet, 913 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Judi, 8 avril 1915.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

A TROMPEUR, TROMPEUR ET DEMI.

Du "Ruy-Bias": Voici une bien bonne histoire: Elle remonte au début de la guerre, à une époque où les italiens entendaient la neutralité d'une certaine façon ou, à plus proprement parler, d'une façon incertaine.

Alors que, neutres, ils devaient avoir conscience de ne rien envoyer à l'Allemagne, ils l'approvisionnaient, au contraire, copieusement, et même dans des wagons neufs.

Touchez par cette délicate attention, les allemands, après avoir pris livraison des marchandises, ne renvoyèrent pas les wagons qui leur étaient si utiles pour le transport des troupes.

va lui débiter des folies. Vous n'êtes pas jaloux? — Il répliqua docement: — A quoi ça me servirait-il? Vous connaissez l'adage: — Ce que femme veut, Dieu le veut!

Frivoline avait l'âme d'une bonne sœur de charité. — Elle dit en glissant à Romain un regard compatissant: — Elle est si jolie qu'elle t'enfermerait le diable, mais je crois aussi qu'elle vous aime bien... Et comme elle a raison!

Robert Fontenay était à l'autre bout de la table entre deux dames de ses amies avec lesquelles il s'entendait parfaitement. Dans cette royale salle à manger où des princesses s'étaient réunies avant la Révolution, au temps où il y avait tant de "Frivolines" en paniers et de galants abbés de cour, la lemie était un peu plus collet monté qu'aux anciens jours.

Les Fontenay sont protestants. Il y a toujours au fond de leur nature un grain de ce puritanisme qui caractérisait les compagnons de Cromwell.

Mais le baron d'Epinay, était là. Avec lui, la gaieté ne perdait jamais ses droits, et sa joyeuse compagnie, si différente de lui, si indulgente quand il était si caustique, le secondait de son mieux.

Elle essayait surtout d'égayer son voisin, Romain Ambert. Elle lui rappelait combien son oncle, Jean-Baptiste Fontenay, avait de sympathie pour lui, en quelle estime il le

tenait, qu'elles espérances il pouvait fonder sur l'avenir. Elle lui expliquait en désignant d'un coup d'oeil son cousin Robert: — Lui, il n'aime que ses aïeux, le plaisir, la chasse, les chevaux, les chiens, les autos qui commencent, toutes les inventions nouvelles, tous les sports... M. Journet ne sera pas toujours là pour aider mon oncle à tenir la queue de la poêle. Alors il faudra quelqu'un de sérieux pour le remplacer. Vous aurez toutes nos voix si on doit voter. Je trahis nos secrets, cher monsieur Romain. Ma cousine Henriette a un faible pour vous, en tout bien tout honneur. Vous savez en quel sens je l'entends. Mon oncle ne fait pas mystère de ses vues. Ce qui s'est passé jusque-là ne le prouve-t-il pas? Donc, quel avenir, quelle position!... Vous savez quels intérêts nous avons dans la maison...

— Enormes, madame la baronne. — Eh bien! soyez sûr que nous serons prêts pour vous. Elle était affrayante à regarder et consolante dans ses paroles. Sa poitrine émergeait d'un corsage faillé à miracle pour en faire valoir les richesses. Ses lèvres rouges, ses yeux humides et brillants caressaient. C'était bien la nature la plus généreuse et la plus libéralement aimable qu'on pût concevoir. Elle semblait envoyer des baisers et des souhaits de bonheur à toute la société, à son oncle, à ses enfants, à son



'Alexander Hamilton—Father of American Credit'

DANIEL WEBSTER says of Hamilton: He smote the rock of National resources and abundant streams of revenue gushed forth; he touched the dead corpse of public credit and it sprang upon its feet. No man did more to build the Constitution of the United States than did Hamilton. He took a prominent part in every debate, and worked indefatigably on all the important committees. His genius, individuality and far-seeing foresight are indelibly stamped upon every clause of our National Law—the law under which Americans are guaranteed for all time Religious, Commercial and Personal Liberty. During Hamilton's lifetime he used his great influence to encourage and protect the brewing industry. Among all the Fathers of the Republic none knew better than he that honestly-brewed barley-malt beers make for true temperance. This American Colossus, who was second only to Washington in the service rendered to his country, drank good beer all his days. We know of no one who has yet dared declare that it injured him in any way. Under the tenets of the Constitution, which Hamilton did so much to make a fact, Anheuser-Busch 3 years ago launched their great institution. During these years they have honestly brewed honest beers. To-day 7500 people are daily required to meet the public demand. Their world-famed brand BUDWEISER, because of its quality, purity, mildness and exquisite flavor, exceeds the sale of any other beer by millions of bottles.

Anheuser-Busch Branch Distributors New Orleans, La. Budweiser Means Moderation. Includes image of a Budweiser bottle and logo.

"Il n'est plaisir si deux que de tromper un trompeur.

pensait le Kaiser qui, en même temps, profitait de l'occasion pour enseigner à ses approvisionneurs ce que c'était que la neutralité.

DÉCÈS

LE GARDEUR DE TILLY. — Deceden, jeudi, 8 avril 1915, à 6:50 heures p. m. âgé de 60 ans et 3 mois. MME GUSTAVE LE GARDEUR DE TILLY, née Adélaïde Marie Sophie FUGÈ, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister au service funèbre, qui aura lieu à l'Eglise St. Augustin, aujourd'hui, VENDREDI, 9 AVRIL 1915, à 4 heures p. m. Pas de fleurs. Enterrément privé.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 406

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page.

"En sus des 930 russes capturés sur les hauteurs à l'Est de la vallée de la Laborca nous avons aussi capturé deux canons, sept mitrailleuses beaucoup de matériel de guerre et 5,000 fusils.

"Dans le Sud-Est de la Galicie, il y a eu des duels d'artillerie. "Dans l'Ouest de la Galicie et dans la Pologne russe il n'y a pas de changements.

"Dans le théâtre de la guerre, nous avons bombardé Belgrade (Serbie) pour nous dédommager du bombardement de la ville ouverte de Orsova dans le Sud-Est de la Hongrie."

Turquie

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Londres, 8 avril. — Le sultan de Turquie a autorisé le ministère de la guerre aujourd'hui, déclare une dépêche de "Reuter", d'appeler tous les hommes capable de porter les armes, même ceux qui n'étaient pas bon pour le service aux derniers conseils de révision, y compris les jeunes gens de 19 à 20 ans, pour la défense des côtes et des frontières turques et pour maintenir l'ordre.

Le ministre a aussi reçu l'ordre d'envoyer pour les services militaires tous les immigrants durant la période de mobilisation.

L'ESPIONNAGE EN FRANCE.

Au moment où le Marquis de l'Estourbeillon, l'honorable député du Morbihan, dépose un excellent projet contre l'espionnage, on lui signale le cas d'un allemand qui fréquentait dans les milieux de Mme Bechoff, le nommé H. Cet allemand, ayant appris que M. Abel Deval, le directeur de l'Athénée, possédait une propriété sur les hauteurs de Bougival, propriété dominant la ville, lui fit offrir, à plusieurs reprises, d'acheter cette maison de campagne, M. Abel Deval refusant les offres, l'allemand H... alla jusqu'à proposer une somme représentant trois fois la valeur de la propriété.

M. Abel Deval tenant à sa maison de campagne refusa de plus belle; c'est alors que l'Allemand acheta une propriété contigue à un Commissaire Priseur de Paris.

Sitôt acheté, on fit construire sur ce terrain un large tennis copieusement bétonné. Ce tennis fut d'ailleurs construit par des ouvriers étrangers sous le prétexte que les ouvriers français connaissaient mal ces installations.

Il y aurait là un point intéressant à examiner; le bétonnage du fameux tennis sur ce plateau dominant Paris ne serait-il pas destiné à un autre usage? Ceci se passait il y a un an.

AMUSEMENTS

Opheum. Photo Main 333. PRIX: Matinée, 1:35... 20 à 25. Soirée, 8:15... 30 à 75c. MATINEES TOUTS LES JOURS. JOSE COLLINS Assisted by Robt. Kerr, Frank Terry, Traxilla's Seal, Brashaw & Avery, Bobba, Fritz & Lucy Bruch, Serial Codes, Orpheum Travel Weekly, Orpheum Orchestra.

Pearce's Tudor Theatre. CANAL PRES DE CAMP. Commencement Lundi 12 Avril "DUBARRY" Ce te célèbre romanes sera monté sur l'écran cinématographique.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNE?

l'art de vous faire désirer, belle Suzanne.

Elle répliqua en exhibant ses blanches dents en un radieux sourire: — Adressez-vous à mon mari, je vous prie. Je ne suis que son humble servante.

Pourquoi le baron pensa-t-il: — Et la maîtresse des autres? De son oeil d'oiseau de haut vol, caché sous le carreau qu'il se campait dans l'orbite quand il voulait être aristocratiquement dédaigneux, avait-il perçé les mystères de son cousin, Robert Fontenay?

— La cloche sonna aussitôt. La salle des festins, royalement vaste, resplendissait de mille lumières. Qu'auraient-ils de curieux postés aux fenêtres?

Une table chouissante, un service de deux-cent mille francs, — et mieux vaut, comme disait le baron d'Epinay, — de l'argenterie qu'un empereur n'aurait pas dédaignée, en un mot toutes les magnificences d'une fortune qui se refuse rien.

Et autour de cette table des toilettes splendides, des visages heureux, reposés, satisfaits.

Le baron d'Epinay était auprès de Suzanne, Romain Ambert à gauche de la baronne, par une délicate attention du châtelain, son patron, qui voulait lui donner une preuve de haute estime et une place de faveur parmi les invités.

Frivoline lui dit en montrant Suzanne: — Prenez garde, cher ami, son voisin

tenait, qu'elles espérances il pouvait fonder sur l'avenir. Elle lui expliquait en désignant d'un coup d'oeil son cousin Robert: — Lui, il n'aime que ses aïeux, le plaisir, la chasse, les chevaux, les chiens, les autos qui commencent, toutes les inventions nouvelles, tous les sports... M. Journet ne sera pas toujours là pour aider mon oncle à tenir la queue de la poêle. Alors il faudra quelqu'un de sérieux pour le remplacer. Vous aurez toutes nos voix si on doit voter. Je trahis nos secrets, cher monsieur Romain. Ma cousine Henriette a un faible pour vous, en tout bien tout honneur. Vous savez en quel sens je l'entends. Mon oncle ne fait pas mystère de ses vues. Ce qui s'est passé jusque-là ne le prouve-t-il pas? Donc, quel avenir, quelle position!... Vous savez quels intérêts nous avons dans la maison...

— Enormes, madame la baronne. — Eh bien! soyez sûr que nous serons prêts pour vous. Elle était affrayante à regarder et consolante dans ses paroles. Sa poitrine émergeait d'un corsage faillé à miracle pour en faire valoir les richesses. Ses lèvres rouges, ses yeux humides et brillants caressaient. C'était bien la nature la plus généreuse et la plus libéralement aimable qu'on pût concevoir. Elle semblait envoyer des baisers et des souhaits de bonheur à toute la société, à son oncle, à ses enfants, à son

casin Robert, avec une égale prodigalité. — Jamais un atome de malice ne lui était entré dans l'âme. — Heureuse de naissance, elle paraissait désirer que tout le monde le fût comme elle. — Son mari, au contraire, sec, mince, maigre, les traits hautains, le regard sardonique, la main nerveuse, la moustache hérissée, semblait toujours prêt à décocher quelque trait piquant qui manquait rarement son but. — Au dessert, au moment où les bouteilles du champagne sautaient de tous côtés, il dit à sa voisine, assez haut pour être entendu, en désignant d'un coup d'oeil Robert Fontenay: — En voilà un qui voudrait être à ma place. — Puis plus bas: — Avouez qu'il vous fait la cour... Avouez donc! Pensez-vous que j'aie pour rien un carreau dans l'oeil? — Et tout à fait à son oreille: — Les petites visites, vous savez-oh! — Oh! monsieur. — Je suis homme d'honneur, l'ami de Robert et le vôtre. Ne craignez rien! Je me passerai plutôt un fleuve à travers le corps que de faire couler une larme de vos beaux yeux. Mais prenez garde. C'est un jeu dangereux. De la prudence! Ne rougissez donc pas! Ah! pécheresse de mon cœur, comme je voudrais être à sa place! — Il riait, de son rire satanique en regardant sa femme qui dit à son voisin: — Tenez, voyez-vous mon mari? Il

debite des folies à votre Suzanne uniquement pour vous agacer et la taquiner, mais vous pouvez être tranquille... Je le connais... Au fond il n'a pas de malice et si vous saviez ce qu'il a d'estime pour vous, comme nous tous, comme votre ami Robert. — Il ne put l'empêcher de tressaillir. — On se levait de table. — Elle prit sa main sans façon, la passa sous son bras, si frais, d'un si joli galbe, et lui dit: — Venez faire un tour dans le parc. Ensuite on organisera une petite sauterie pour la jeunesse. — Elle l'entraîna par les allées du jardin à la française au milieu du parfum des fleurs, plus intense par cette magique soirée. — Et joyeusement elle lui disait: — Voyez-vous, cher monsieur Romain, vous êtes sur le bon chemin. Un vent favorable enfle vos voiles. Notre arrière-grand-père, était un simple commis de fermier général. Il a commencé comme vous, avec plus de difficulté. Vos petits-enfants, vos enfants ont été élevés dans un château comme de Robert et le vôtre. Ne craignez rien! Je me passerai plutôt un fleuve à travers le corps que de faire couler une larme de vos beaux yeux. Mais prenez garde. C'est un jeu dangereux. De la prudence! Ne rougissez donc pas! Ah! pécheresse de mon cœur, comme je voudrais être à sa place! — Il riait, de son rire satanique en regardant sa femme qui dit à son voisin: — Tenez, voyez-vous mon mari? Il

— Si, si. J'essaie de vous déridier et je ne peux pas. Je ne vous demande pas vos secrets. De quoi s'agit-il? De vêtiles sans doute, de petites misères... Qui n'a les siennes? — Elle bonne nature, engageante, madone consolatrice, elle ajouta: — Faites comme moi. Prenez de la vie ce qu'elle a de bon... Mettez les contrariétés sous vos pieds. Evitez d'y songer. Et allons danser... A moi la première valse! — Elle s'éloigna d'un pas rapide, relevant à demi la traîne de sa jupe de soie bleue qui balayait le sable fin de l'allée, laissant son compagnon seul, rêveur, sous le ciel profond semé d'étoiles, tandis qu'elle s'enfonçait sous la porte du vestibule. — Elle venait de lui donner un bon conseil. — Sans doute elle avait deviné la cause du trouble qu'il essayait de dissimuler. — Peut-être même était-elle au courant de l'intrigue dont il était victime. — Elle avait l'habitude du monde. — Elle le connaissait avec ses ruses, ses calculs, ses intérêts, ses intrigues et ses trahisons. — Prendre de la vie ce qu'elle a de bon! Certes, c'est une voie facile à suivre. — Il le savait. — Mais pouvait-il demeurer impassible, feindre l'aveuglement, ignorer l'outrage, accepter une situation déshonorante? — Non! — C'était au-dessus de ses forces. — A Comtesse

— Mais non!

— Mais non!

— Mais non!